
MORISCOPIE

OBSERVATOIRE SOCIÉTAL



Le regard des jeunes sur la politique et la corruption

Septembre 2013

1 – Méthodologie

- Enquête réalisée par téléphone du 2 au 9 septembre 2013 auprès d'un échantillon national de 558 personnes, représentatif de la jeunesse mauricienne âgée de 18 à 29 ans.
- Une seule personne était interrogée par foyer, après stratification aléatoire des ménages, par district et localités urbaines
- Sélection de la personne à interroger selon méthode des quotas (sexe, âge, groupe ethnique)
- Source pour composition de la population-mère : Statistics Mauritius, Census 2011.
- Dépouillement des résultats sur logiciel d'enquêtes ETHNOS.

2 – Objectifs de l'enquête

- Comportements des jeunes en matière politique (mesure de l'intérêt)
- Attitudes sur les liens entre action politique et récompense
- Opinions sur le financement des partis politiques
- Les perspectives d'avenir des jeunes

3 – Le questionnaire

- En dehors des questions sociodémographiques classiques, le questionnaire comportait une quinzaine de questions sur les thématiques suivantes :
 - L'intérêt des jeunes et la fréquence de suivi des actualités locales
 - L'intérêt des jeunes pour la politique
 - L'acceptation du rapport entre soutien politique et récompense
 - Opinions sur les difficultés d'embauche (lien entre politique et recrutement)
 - Opinions sur la transparence du financement des partis politiques
 - Opinions sur les perspectives d'avenir à Maurice
- Le questionnaire a été posé en créole.

4 – Le rapport

- Le rapport se présente en trois parties :
 - 1 – Une synthèse qui reprend l'essentiel des résultats et les conclusions
 - 2 – Un rapport détaillé par question posée, avec graphes et notes de lecture
 - 3 – En annexe, les tableaux bruts

Synthèse des résultats

Comportements des jeunes : suivi des actualités et intérêt pour la politique

1. Seulement un jeune sur cinq suit régulièrement les actualités locales (19%), 40% déclarent les suivre de temps en temps et 40% rarement ou jamais, soit un total de 4 jeunes sur 5 qui se tiennent plus ou moins éloignés des informations, y compris chez les plus éduqués d'entre eux (29% «rarement ou jamais»).
2. Plus de la moitié des jeunes (58%) se disent « pas intéressés par la politique » et un-tiers (34,8%) proche avec aucun parti. Les jeunes Mauriciens ne sont que 7,5% à se dire proches d'un parti.
3. 15% des jeunes (ou leur famille) ont déjà sollicité un politicien pour avoir un emploi.
4. 7,7% des jeunes ont déjà travaillé comme activistes et 19% d'entre eux ont reçu une récompense en échange de leur support.

Acceptation du rapport entre soutien politique et récompense

5. Les jeunes sont partagés sur la question d'aller dans un meeting qui les intéresse si les organisateurs n'ont prévu aucun arrangement de transport ou de nourriture à cet effet : 39% iraient quand même, 35% n'iraient pas. Les 20% restant n'envisagent pas même pas l'idée d'aller dans un meeting, quelque soit les conditions.
6. Le fait qu'un parti politique au pouvoir nomme des personnes qui l'ont soutenu dans les institutions publiques entraîne l'adhésion d'un jeune sur trois (34%).
7. Les 25-29 ans sont plus critiques à ce sujet : 36% en total désaccord contre 21% des plus jeunes.
8. Même positionnement des jeunes concernant l'allocation de contrats publics à des compagnies ayant soutenu le parti. 33% sont d'accord, les plus jeunes en particulier (37%).
9. Par ailleurs, un jeune sur trois (33%) accepterait de travailler pour un parti si celui-ci lui promet un emploi ou un avantage professionnel en échange. La proportion est plus forte chez les demandeurs d'emploi et les étudiants (37%).
10. En revanche, la proposition d'un terrain en échange d'activisme politique emporte moins l'adhésion (26%), probablement pour deux raisons : d'une part, la possibilité que cette promesse se concrétise paraît peu probable, d'autre part, elle s'apparente plus directement à de la corruption. Là encore, ce sont les jeunes de 18 à 24 ans qui feraient plus facilement le pas (29% contre 21% pour leurs aînés).
11. Comme on s'y attendait, le caractère « politiquement correct » des réponses s'atténue quand la proposition de corruption touche à un intérêt collectif plutôt qu'à un intérêt personnel. La proportion des jeunes qui travailleraient pour un parti politique avec lequel ils ne sont pas d'accord, monte à 38,5% au regard de la promesse d'équipements pour la jeunesse dans leur quartier et à 67% en tout si on rajoute ceux qui ont répondu « peut-être ».

Importance de la transparence du financement des partis politiques

12. La très grande majorité des jeunes plébiscite l'importance de la transparence du financement des partis. Cependant, on trouve 14% de jeunes qui ne comprennent pas l'importance de cet enjeu, les très jeunes et les moins éduqués en particulier (18%).

Opinions sur le lien entre politique et recrutement

13. Plus d'un jeune sur deux considère que la raison principale des difficultés d'embauche des jeunes est liée au manque de backing politique (52%).
14. Globalement, les raisons liées à la politique emportent l'adhésion de 71% des jeunes alors que les raisons plus objectives liées au manque d'expérience ou à la crise politique ne sont évoquées que par 43,5% d'entre eux.

Perception de l'avenir des jeunes à Maurice

15. Dans leur ensemble, les jeunes Mauriciens ne sont que 27% à trouver qu'ils ont un avenir à Maurice. Près d'un jeune sur deux (48%) voit son avenir à Maurice « un peu bouché ».
16. Les demandeurs d'emplois et les 25-29 ans sont les plus pessimistes avec 30% qui pensent qu'ils n'ont aucun avenir contre 20% des plus jeunes. En tout, 72,2% des jeunes sont (plus ou moins) pessimistes face à leur avenir.

CONCLUSIONS

La jeunesse mauricienne vit actuellement une situation paradoxale dont elle est elle-même la cause. D'un côté, elle déplore les effets néfastes de la corruption en politique, de l'autre, elle se tient éloignée des enjeux politiques qui pourraient lui permettre de transformer la situation.

Que ce soit pour des raisons d'ignorance du « politiquement correct » ou par conviction réelle, le tiers de personnes interrogées qui trouve normal de travailler pour des politiciens en échange de récompenses est très probablement en deçà de la réalité. Il constitue en tout cas l'effectif minimum que Transparency Mauritius aura à cibler dans ses campagnes de sensibilisation, le segment des plus jeunes et des moins éduqués en particulier.

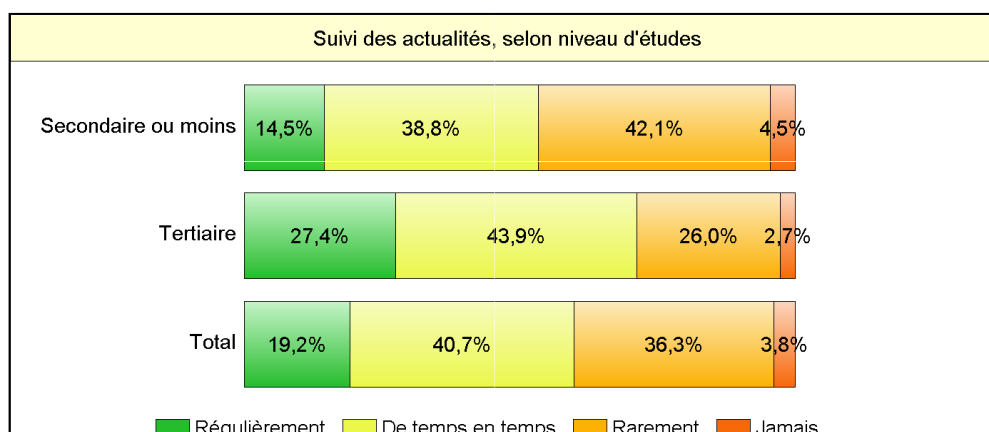
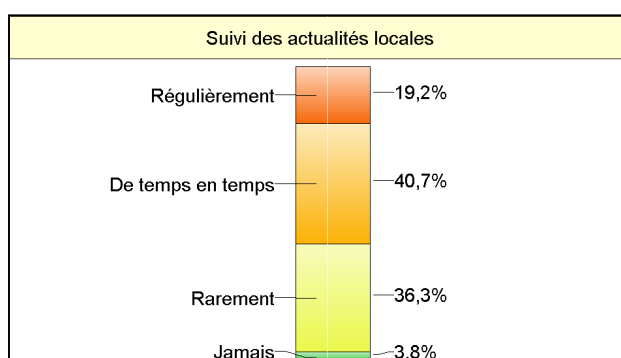
Le comportement des jeunes en matière d'informations

1 - L'intérêt des jeunes pour les actualités locales

Dans leur ensemble, les jeunes Mauriciens sont peu nombreux à suivre de manière régulière les actualités locales : 19% (un sur cinq), et à peine plus de 27% chez les jeunes les plus éduqués (niveau tertiaire).

Au total, 40% des jeunes déclarent les suivre « rarement ou jamais ». A noter que cette proportion reste élevée également sur les jeunes éduqués (29%).

Question : Est-ce que vous suivez l'actualité locale ...



Note de lecture : 14,5% des jeunes n'ayant pas dépassé le cycle secondaire suivent les actualités locales régulièrement, contre 27,4% des jeunes ayant un niveau tertiaire et 19,2% de l'ensemble des jeunes, tous niveaux d'études confondus.

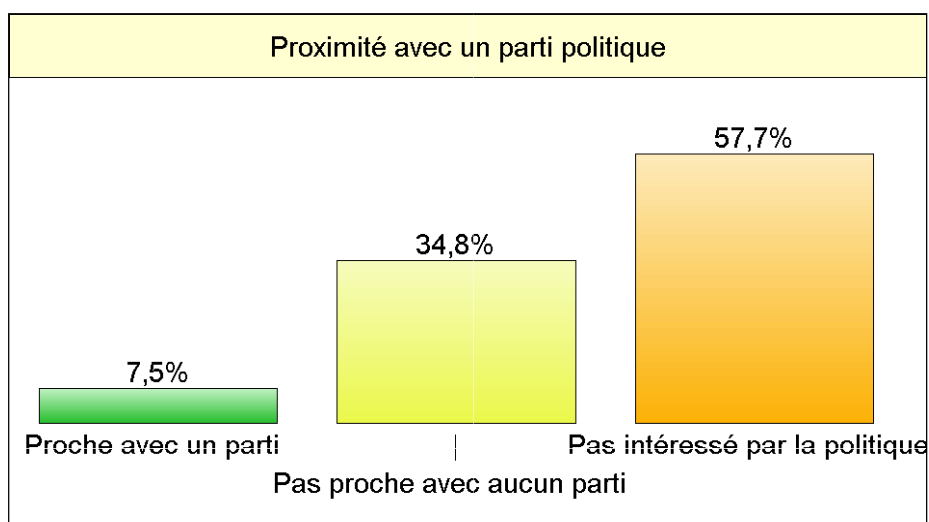
Le comportement des jeunes en matière politique

1 - Proximité avec un parti

Il n'y a que 7,5% des jeunes de 18 à 29 ans qui se déclarent proches d'un parti tandis qu'un sur trois ne se sent proche d'aucun. Plus de la moitié (57,7%) disent ne pas s'intéresser à la politique

A signaler qu'il n'existe aucun clivage entre les deux catégories d'âge, le niveau d'études et les sexes.

Question : Personnellement, vous sentez-vous proche d'un parti politique, proche d'aucun parti, ou pas intéressé par la politique ?



Le comportement des jeunes en matière politique

2 - Sollicitation d'un politicien, activisme politique et récompense reçue en échange

14,8% des jeunes (ou leur famille) ont déjà sollicité un politicien pour avoir un emploi.

7,7% des 18-29 ans ont déjà travaillé comme activiste politique.

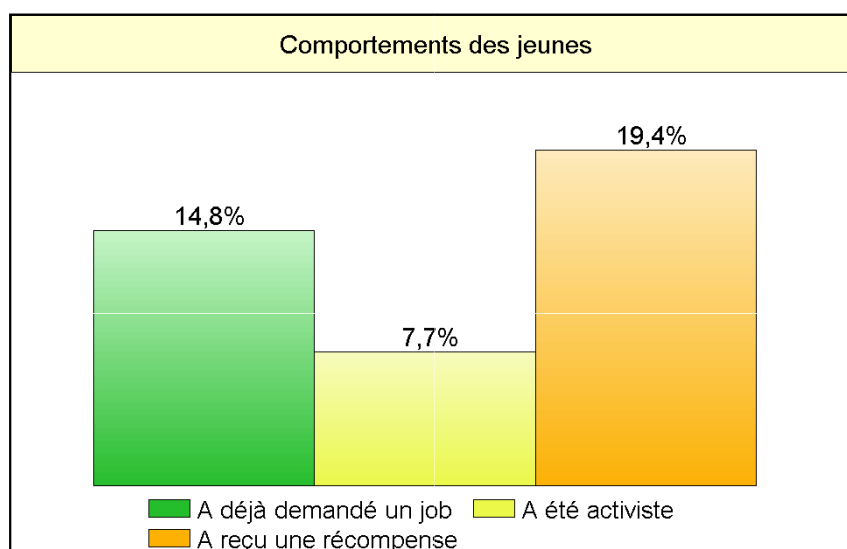
19% des jeunes ayant travaillé comme activistes ont déclaré avoir reçu une récompense en échange de leur support.

Questions :

-Est-ce qu'il est déjà arrivé que vous, ou quelqu'un de votre famille, soyez allé voir un politicien pour lui demander un travail ou une promotion ?

-Est-ce que pendant les dernières élections vous avez travaillé pour un parti politique ?

- (si oui) Avez-vous reçu une récompense ou une compensation en échange ?



Acceptation du rapport entre soutien politique et récompense

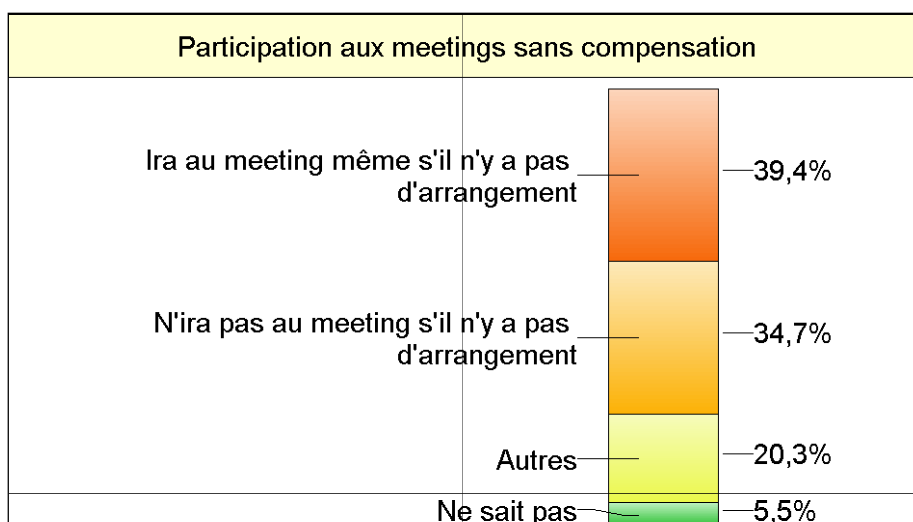
1 - Participation gratuite aux meetings

Les jeunes sont partagés sur la question de participer à un meeting s'il n'y a pas d'arrangement de transport ou de nourriture. 39% s'y rendraient quand même mais un jeune sur trois (34,7%) ne s'y rendrait pas même si le meeting les intéresse.

A noter que les 20% de « Autres » regroupent ceux qui ont déclaré ne pas se soucier des meetings, quels qu'ils soient.

Pas de clivages d'âge ou de sexe sur cette question.

Question : Imaginons qu'un parti politique organise un grand meeting, mais il ne prévoit aucun arrangement pour le transport et ne donne ni à manger ni à boire. Si ce meeting vous intéresse...



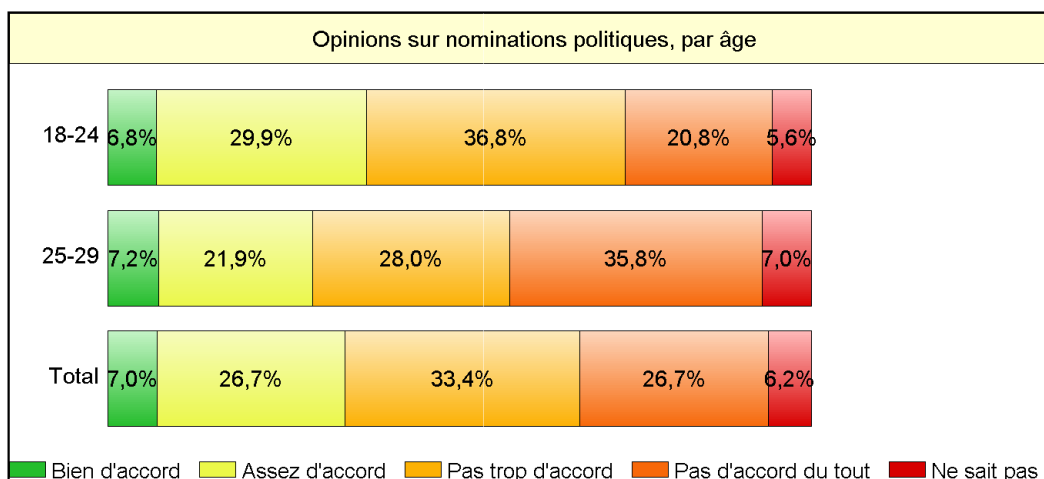
Acceptation du rapport entre soutien politique et récompense

2 - Opinions sur les nominations politiques

Les jeunes sont partagés sur la question des nominations politiques dans les institutions publiques. Si un jeune sur trois (33,7%) n'y voit rien à redire, cette proportion monte à 37% chez les 18-24 ans. Les 25-29 ans sont en revanche plus critiques (35,8% en total désaccord contre 20,8% des plus jeunes).

Globalement, ils sont 60% à se déclarer (plus ou moins) contre cette pratique.

Question : Quand un parti politique arrive au pouvoir, il arrive qu'il nomme des personnes qui l'ont soutenu dans les institutions publiques. Quelle est votre opinion à ce sujet ? Etes-vous ...



Note de lecture : 6,8% des 18-24 ans sont d'accord avec les nominations politiques, contre 7,2% des 24-29 ans et 7% des jeunes dans leur ensemble.

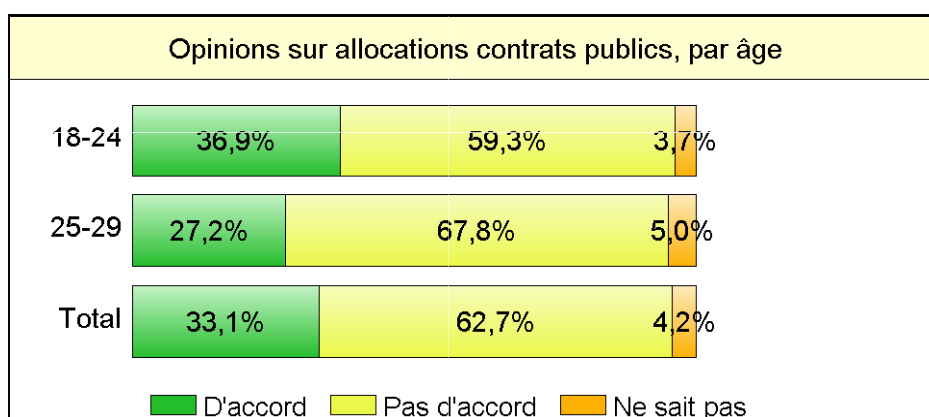
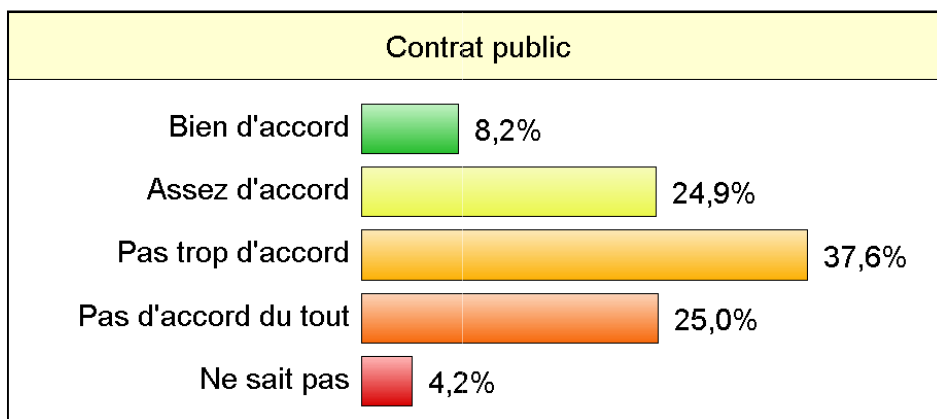
Acceptation du rapport entre soutien politique et récompense

3 - Opinions sur les allocations de contrats publics

63% des jeunes se déclarent en désaccord avec la pratique d'allouer des contrats publics à des compagnies ayant soutenu les partis politiques, mais un jeune sur trois n'a rien contre : 33,1% (« bien d'accord + assez d'accord »)

Les plus jeunes (18-24 ans) sont moins critiques que leurs aînés : 37% contre 27% des 25-29 ans se disent d'accord avec cette pratique.

Question : Il arrive qu'un parti au pouvoir alloue des contrats publics à des compagnies qui les ont soutenus. Quelle est votre opinion à ce sujet ?



Note de lecture : 36,9% des 18-24 ans sont « d'accord ou plutôt d'accord » avec l'allocation de contrats publics à des compagnies proches des partis au pouvoir, contre 27,2% des 24-29 ans et 33,1% des jeunes dans leur ensemble.

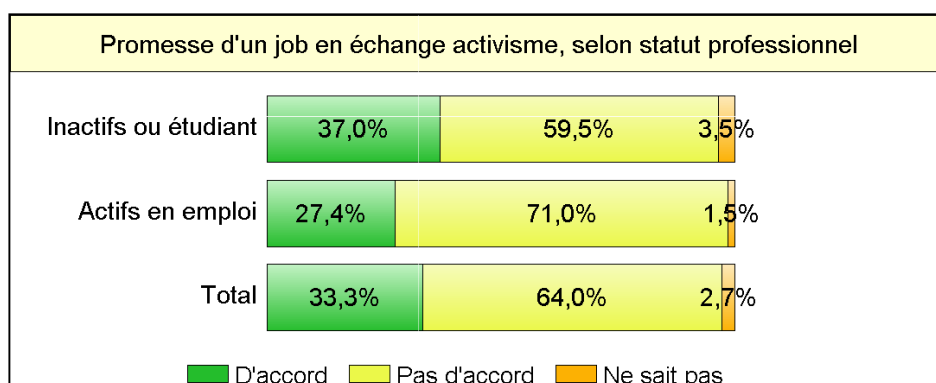
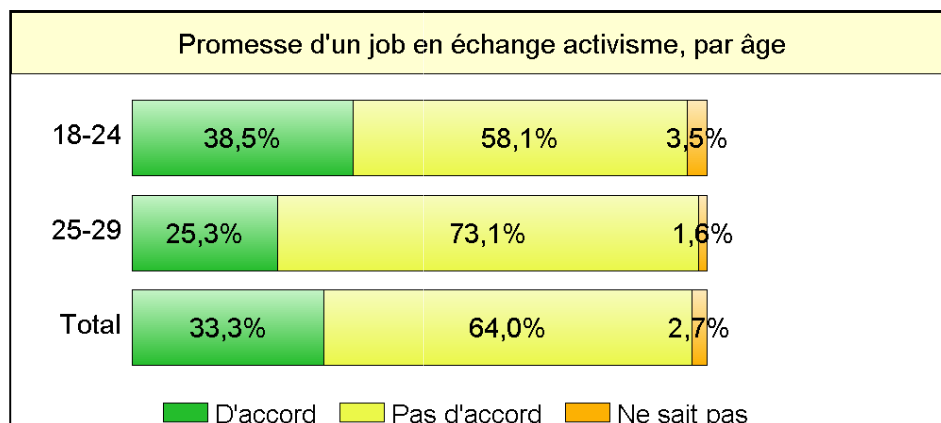
Acceptation du rapport entre soutien politique et récompense

4 - Promesse d'un emploi ou d'un autre avantage professionnel

Si deux jeunes sur trois déclarent qu'ils ne seraient pas d'accord de travailler pour un politicien en échange d'un avantage professionnel, ils sont quand même un-tiers à accepter cette proposition : en particulier, les inactifs (37% contre 27% des actifs en emploi) et les 18-24 ans (38,5% contre 25,3% des 25-29 ans).

A préciser qu'afin d'éviter des interférences sémantiques, le mot « promesse » n'a été utilisé dans aucune question.

Question : Disons qu'un parti politique déclare qu'il vous donnera un emploi, une promotion ou un autre avantage pour vous ou votre famille, si en retour vous travaillez pour lui, est-ce que vous seriez...



Note de lecture : 37% des jeunes n'étant pas en activité professionnelle (chômeurs, étudiants, ou inactifs ne recherchant pas un emploi) sont « d'accord, contre 27,4% des jeunes actifs, et 33,3% des jeunes dans leur ensemble.

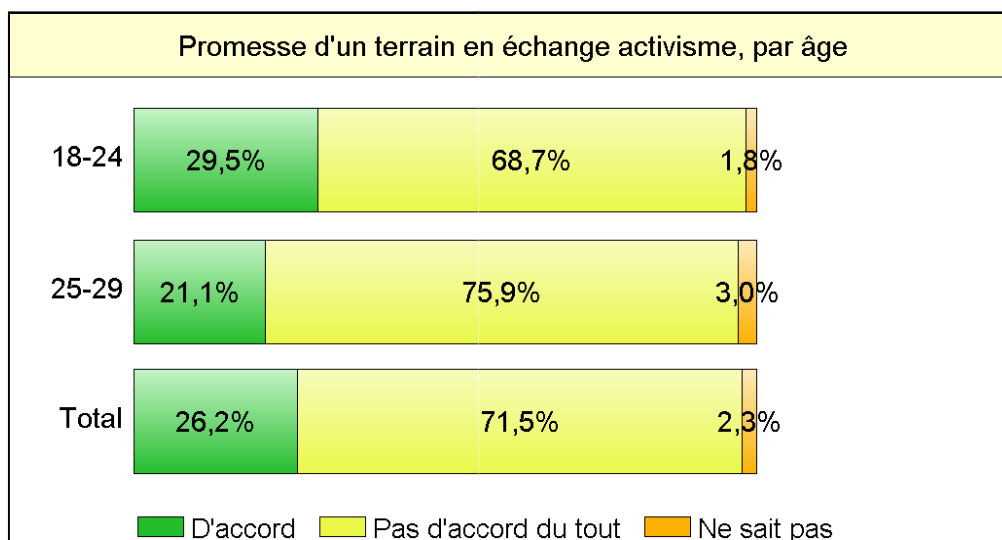
Acceptation du rapport entre soutien politique et récompense

5 - Promesse d'un terrain pour soi ou ses proches

La proposition de donner un terrain en échange d'activisme politique ne convainc pas les jeunes qui sont 71% à se déclarer contre.

Globalement, un sur quatre (26%) accepterait la proposition, les plus jeunes étant encore une fois plus nombreux que leurs aînés (29,5% des 18-24 contre 21,1% des 25-29 ans). 11,4% nuancent leurs réponses en précisant qu'ils seraient d'accord avec la proposition mais pas pour n'importe quel parti.

Question : Est-ce que vous seriez d'accord de travailler pour un parti si en retour il déclare qu'il vous donnera un terrain ?



Note de lecture : 29,5% des 18-24 ans sont d'accord d'être activiste en échange d'un terrain contre 21,1% des 24-29 ans et 26,2% des jeunes dans leur ensemble.

Acceptation du rapport entre soutien politique et récompense

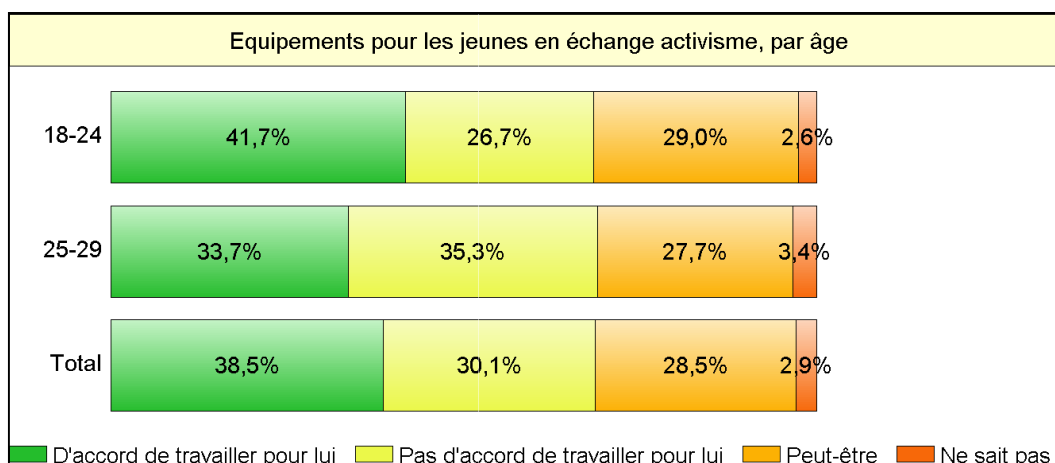
6 – Installations d'équipements pour la jeunesse dans le quartier

Cette question a été posée pour mesurer la différence d'attitude entre récompense politique dans l'intérêt collectif et récompense pour son intérêt personnel.

Les résultats montrent qu'une proposition d'apparence altruiste entraîne l'adhésion nettement plus ouvertement. Même s'ils ne sont pas d'accord au départ avec le parti en question, 38,5% accepteraient de travailler pour lui, 28,5% ont répondu « peut-être ».

Au total donc, 67% des jeunes (deux sur trois) ne seraient pas contre (« d'accord + peut-être »). Cette proportion monte à 70,7% chez les plus jeunes (18-24 ans). Les 25-29 ans sont plus nombreux à rejeter la proposition (35,3% contre 26,7% des 18-24).

Question : Si un parti politique avec lequel vous n'êtes pas du tout d'accord, déclare qu'il va développer des infrastructures pour la jeunesse dans votre quartier, est-ce que vous seriez de travailler pour lui...



Note de lecture : 41,7% des 18-24 ans sont d'accord de travailler pour ce parti, contre 33,7% des 25-29 et 38,5% des jeunes dans leur ensemble.

Acceptation du rapport entre soutien politique et récompense

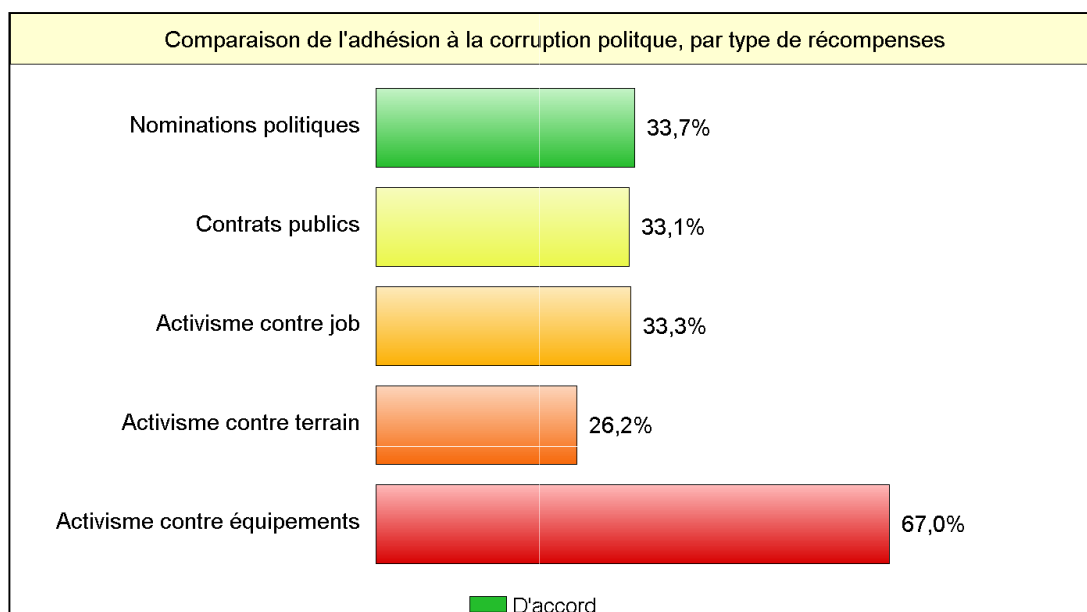
7 – Comparaison des attitudes

L'influence de l'attitude « politiquement correcte » apparaît clairement sur le graphe ci-dessous qui met côte à côte le pourcentage des jeunes ayant exprimé leur accord sur les différents types de récompenses qui peuvent être reçues en échange d'activisme politique.

On voit que les nominations politiques, les allocations de contrats publics et les promesses de job font des scores très proches et probablement, ne sont même pas considérés comme de la corruption par ceux qui ont exprimé leur accord à ce sujet.

En revanche, dès qu'on évoque une récompense matérielle pouvant être valorisée en roupies comme l'allocation d'un terrain, le lien avec la corruption apparaît plus clairement et fait baisser la proportion de ceux qui y adhèrent.

A l'autre extrémité de la chaîne, la promesse d'équipements dans l'intérêt collectif rend légitime l'activisme pour le parti politique et fait grimper très fortement le taux d'adhésion.

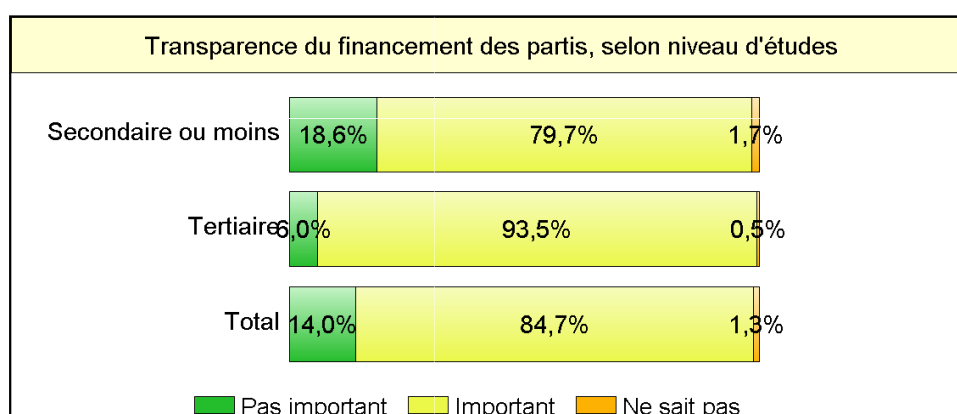
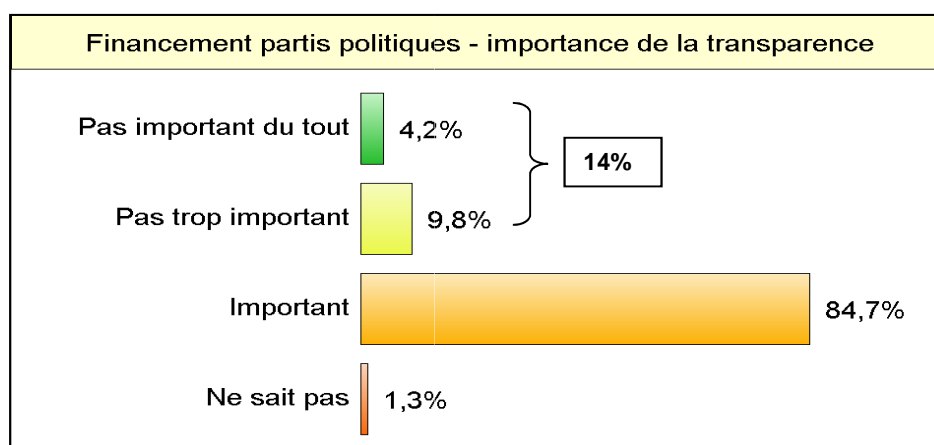


Importance de la transparence du financement des partis politiques

La très grande majorité des jeunes plébiscite la transparence du financement des partis politiques (84,7%) mais on trouve quand même 14% d'entre eux qui ne trouvent pas important d'obliger les partis à déclarer leurs sources de financement et leurs dépenses.

Les jeunes les moins éduqués sont trois fois plus nombreux que ceux ayant atteint le niveau tertiaire à ne pas voir l'importance de cet enjeu (18,6% contre 6%).

Question : Selon vous, obliger les partis politiques à déclarer leurs sources de financement et leurs dépenses, est ...



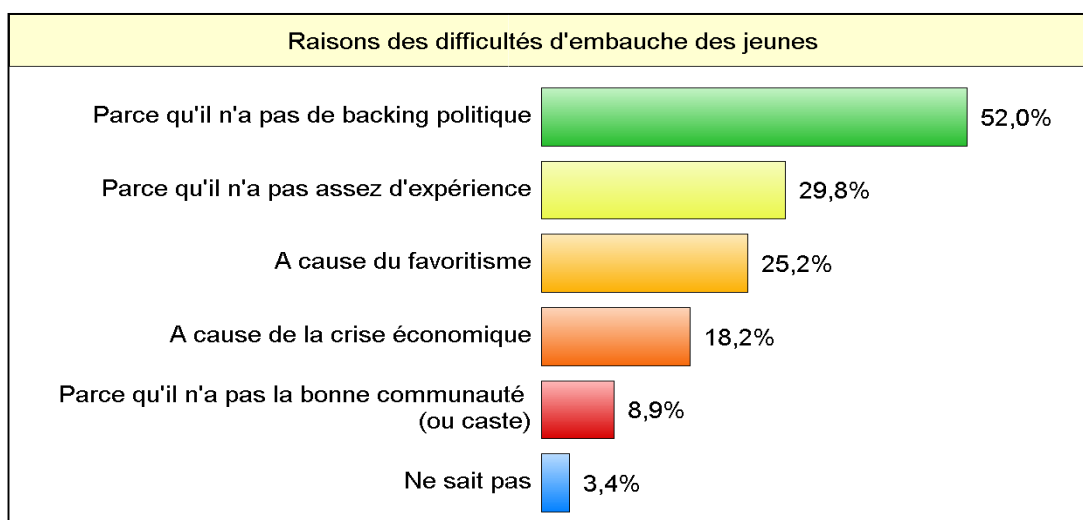
Note de lecture : 18,6% des jeunes n'ayant pas dépassé le niveau secondaire ne trouvent pas important la déclaration du financement des partis, contre 6% des jeunes ayant atteint le niveau tertiaire et 14% de l'ensemble des jeunes, tous niveaux d'études confondus.

Opinions sur le lien entre politique et recrutement

Le manque de backing politique est la raison principale avancée pour expliquer les difficultés d'embauche des jeunes, même quand ils sont formés (réponse citée par 52% des personnes interrogées).

Si l'on regroupe les jeunes ayant cité le favoritisme (25%), les discriminations ethniques (9%) et le manque de backing politique, on arrive à un total de 70% de jeunes qui attribuent les causes des difficultés d'embauche à des questions liées au clientélisme et 43% qui l'attribuent à des causes plus objectives liées à la crise économique ou au manque d'expérience (réponses multiples).

Question : Il arrive parfois qu'un jeune n'arrive pas à trouver du travail malgré sa formation. D'après vous, quelles sont les raisons qui expliquent cela ...



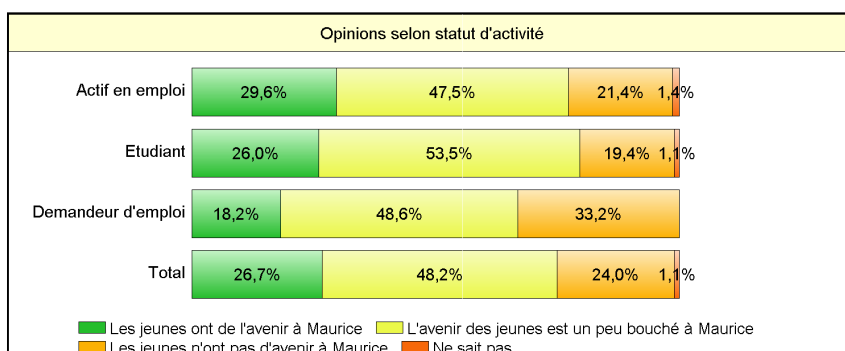
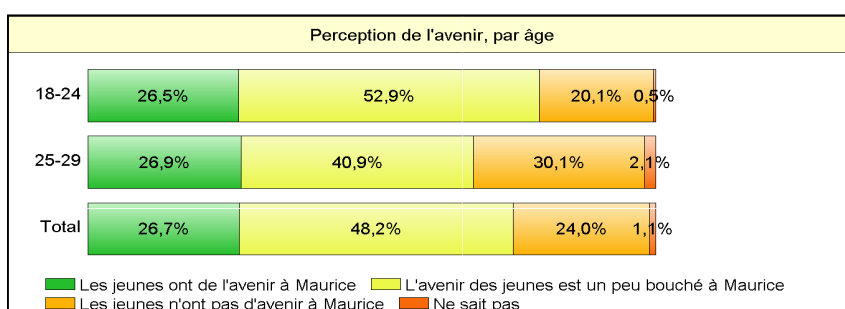
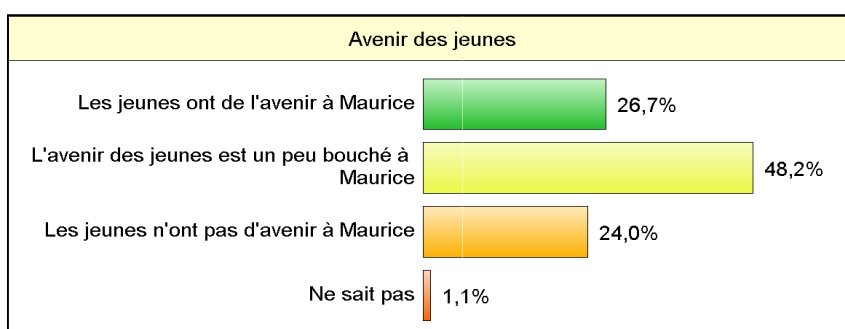
Perception de l'avenir des jeunes à Maurice

Les jeunes sont partagés sur la question de leur avenir dans le pays. Près d'un sur deux (48%) pense que leur avenir est « un peu bouché », tandis que l'autre moitié se partage entre ceux qui considèrent qu'ils ont un avenir (26,7%) et 24% qu'il n'y a aucun avenir pour eux. En tout, on a donc 72,2% des jeunes qui sont (plus ou moins) pessimistes face à leur avenir.

Les 25-29 ans sont les plus pessimistes à ce sujet (30% pensent qu'ils n'ont aucun avenir contre 20% des plus jeunes), alors que les 18-24 ans sont moins tranchés : 53% voient leur avenir « un peu bouché » contre 41% de leurs aînés.

Le statut d'activité influe sur cette question : plus de 10 points de différence dans la perception des jeunes actifs et celle des demandeurs d'emploi. Ces derniers sont nettement plus pessimistes avec un jeune sur trois qui considèrent qu'ils n'ont aucun avenir (33,2%) contre un sur quatre pour ceux ayant déjà un travail (21,4%). Les étudiants se situent entre les deux.

Question : Avec quelle phrase êtes-vous le plus d'accord : les jeunes ont de l'avenir à Maurice ; l'avenir des jeunes est un peu bouché à Maurice ; les jeunes n'ont pas d'avenir à Maurice



Note de lecture : 29,6% des actifs en emploi pensent qu'ils ont de l'avenir contre 26% des étudiants et 26,7% des jeunes dans leur ensemble.